

## INFLUENCE DE LA TUBERCULOSE SUR L'EMBOUCHE INTENSIVE DES ZEBUS MALGACHÈS

J. BLANCOU \*

### RESUME

La tuberculose a statistiquement un effet défavorable sur l'embouche bovine. Les lésions viscérales seules ont un effet important. Parmi ces dernières, les lésions abdominales ont une incidence plus forte que les lésions thoraciques.

### SUMMARY

**Influence of tuberculosis on intensive fattening of malagasy zebus**  
Tuberculosis has statistically a negative influence on livestock fattening. Visceral lesions alone have an important effect. Amongst these abdominal lesions have a stronger incidence than thoracic lesions.

La tuberculose bovine est malheureusement très répandue dans les troupeaux malgaches. On note souvent jusqu'à 40 p. 100 de réactions positives à la tuberculine.

Cependant, dans les conditions de l'élevage extensif, la tuberculose est rarement évolutive sauf sur les animaux très âgés. Elle se localise à des groupes de ganglions où elle sommeille, sans nuire à l'état général de l'animal.

Lorsque le bœuf est mis en parc, les conditions d'environnement changent brutalement, la cohabitation devient étroite, les surinfections mutuelles fréquentes.

On voit dès lors apparaître des cas de tuberculose évolutive. Ils sont d'ailleurs plus nombreux et plus graves sur les animaux qui ne réagissaient pas précédemment à la tuberculine. Au moment de la mise en lots, un gros problème est posé par les bœufs tuberculeux anergiques, indécélabes par tuberculination. Ils sont d'ailleurs plus dangereux pour leurs congénères indemnes non prémunis que pour les réagissants qui ont déjà une prémunition. Cela fait qu'il n'est pas possible, en pratique, de tenir compte de la réaction tuberculinique pour le choix des animaux à mettre en embouche. Il y a donc obligatoirement une incidence de la tuberculose dans les conditions d'embouche à Madagascar.

A l'abattage, les lésions de tuberculose ont été minutieusement recherchées sur 206 animaux. Au tableau 1, on remarque tout de suite la fréquence des lésions. On les a d'abord classées en viscérales, plus ou moins étendues et en ganglionnaires, qui sont toujours très limitées.

Un parallèle est établi entre ces lésions et les gains de poids.

On constate que les animaux porteurs de lésions limitées aux ganglions ont des gains peu différents de ceux des animaux indemnes. La différence observée n'est pas statistiquement significative. Ces bœufs peuvent donc être efficacement engraisés.

Par contre, les porteurs de lésions viscérales ont des gains plus faibles et cela significativement selon le calcul statistique. Il y a donc un « manque à gagner » important en raison de la tuberculose, auquel il faut ajouter la valeur des viandes saisies. Elles sont demeurées très limitées.

Les animaux à lésions viscérales sont au tableau 2, divisés selon que les lésions sont thoraciques ou abdominales. On constate que les lésions intestinales sont beaucoup plus préjudiciables à la croissance que les lésions thoraciques. Cela peut paraître normal puisque les animaux en parc ont moins besoin d'un appareil respiratoire intact que d'un tube digestif efficace. Mais c'est peut-être là une explication simpliste.

(\*) Et collaborateurs : Y. CHENEAU et H. SERRES.

1

	Absence de lésions	Lésions viscérales	Lésions ganglionnaires
Nombre	71	57	75
Gain de poids (moyenne en kg)	64,2	56,5 *	61,1
Erreur standard	2,34	2,93	2,37

\* différence significative

2

	Absence de lésions	Lésions thoraciques	Lésions abdominales
Nombre	71	46	11
Gain de poids (moyenne en kg)	64,2	58,2	49,2 *

\* différence significative